

qui en fut affranchie en 1661, puis érigée en fief, en faveur de Benoit Cachet, conseiller au Conseil souverain de Dombes. Ce fief qui se trouvait aux portes de la ville, fut vendu en 1792 comme bien national : il a été dénaturé ; plusieurs maisons ont été élevées sur l'emplacement qu'il occupait, et forment une partie de la rue du Palais ou faubourg supérieur.

Le second fief est Corcelles (*Curticella*, maison entourée d'un jardin), terre qui fut anoblie en 1630 en faveur de Claude-Martin de Montbellet, seigneur de Mion, dont la famille le possédait depuis plus de trois cents ans. Cette maison, qui subsiste encore, est agréablement placée sur le coteau : elle jouit d'une délicieuse vue sur la Saône et les beaux coteaux qui la bordent. Elle appartient maintenant à la famille de Ruolz, famille distinguée de Lyon.

Le troisième fief est le Roquet ; il prend son nom d'un petit roc qui couvre une fontaine limpide, sous les murs du clos. Cette terre fut érigée en fief en 1561, en faveur de Louis Ducrozet, conseiller et trésorier de Louis de Bourbon, premier duc de Montpensier. Ce sieur Ducrozet était huguenot : ses biens furent saisis en 1567, à cause de ses opinions religieuses. Mais, en 1572, la saisie fut levée, en considération de son retour à la foi catholique. Le Roquet passa ensuite à la famille des Villars, à celle des Loras, des de Pure, à celle de Saint-Ceran qui en jouissait, il y a quelques années. Cette maison est jolie : elle a de beaux ombrages et d'abondantes eaux.

Le quatrième fief est Fourquevaux, qui succéda à un vieux château nommé Roquefort, bâti vers 1415 par Isabeau d'Harcourt, femme de Humbert VII, dernier sire de Thoire et de Villars. Ce château, élevé probablement au haut du coteau, à l'endroit où est le pavillon de la maison dite la Brabançonne, ne subsiste plus depuis deux siècles. Mais les dépendances, consistant en prés et en moulins sur le Formans, furent érigés en fief et donnés en 1443 par Charles de Bourbon, seigneur de Dombes, à Simon de Pavie (1), dont la famille le posséda jusqu'en 1551,

(1) Les Beccari de Pavie étaient une famille italienne retirée en France